

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Étienne de Crécy

Samedi 13 avril 2019 – 20h30



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

SONOS

Art Bridge



arte

TROISCOULEURS

maxmag

DUREVIE

TRAX

tsugi

Inrockuptibles



— WEEK-END RÊVE ÉLECTRO —

Prolongement de l'exposition temporaire *Électro : de Kraftwerk à Daft Punk*, ce week-end est l'occasion pour le public d'apprécier les diverses facettes de la musique électro.

En ouverture, *L'Écureuil coiffeur et autres peintures chinoises*, séance accompagnée en direct par Les Gordon qui, s'inspirant de trois films d'animation (raffinés, poétiques et pleins d'humour) des studios de Shanghai, a créé ce ciné-concert. On y suit les péripéties d'un écureuil, d'un singe et d'un hérisson. De l'humour aussi au programme de *L'Histoire probable de la musique électronique* par le GRAMI, une conférence ludique et musicale au cours de laquelle trois chercheurs farfelus ouvrent la porte de leur studio et mettent en musique différentes techniques de synthèse sonore et de composition électroacoustique.

Dans une atmosphère poético-électro-onirique, le concert-promenade *Le Musée s'électrise* met à l'honneur les pionnières des musiques électroniques. Des premiers instruments électroniques aux inventions loufoques comme la bainoire sonore ou le stylophone, le public est invité à « péter » un câble sonore.

Ambiance à coup sûr colorée et électrisée mais néanmoins touchante menée par deux artistes parmi les meilleurs de la scène électro française : Étienne de Crécy et Arnaud Rebotini. Reconnu pour ses performances dans le monde entier, le premier effectue son grand retour au *live* avec *Space Echo*, un tout nouveau projet pour une soirée totalement *dancefloor*. Quant au second, initiateur de l'ensemble orchestral Don Van Club, il offre ici une ample version *live* de la BO du film *120 Battements par minute* de Robin Campillo.

En complément de ces moments de *rave*, le colloque *Existe-t-il une culture électro ?* confronte les témoignages d'artistes, de producteurs et d'acteurs des *dancefloors*, croisés avec les analyses des chercheurs, dans le but d'identifier les codes, les motifs esthétiques, les mots d'ordre et les pratiques qui ont traversé la culture électro.

PHILHARMONIE DE PARIS

MUSÉE DE LA MUSIQUE



EXPO
LE
CTR

DE KRAFTWERK
À DAFT PUNK
DU 09/04 AU 11/08

BANDE-SON : LAURENT GARNIER

SCÉNOGRAPHIE : IO24 architecture

EXPERIENCE SONORE : SONOS



PHILHARMONIEDEPARIS.FR

01 44 84 44 84 (M) (T) PORTE DE PANTIN



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



arte

TROISCOULEURS



DURE VIE

TRAK

tsugi

inrockuptibles



— WEEK-END RÊVE ÉLECTRO —

Samedi 13 avril
& *dimanche 14 avril*

11H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE

L'ÉCUREUIL COIFFEUR ET AUTRES PEINTURES CHINOISES

LES GORDON, ÉLECTRONIQUE

Films

L'Écureuil coiffeur de Jiaxiang Pu (1985)
Attendons demain de Xiaonghua Hu (1962)
Le Hérisson et la Pastèque de Borong Wang et
Jiaxin Qian (1979)

Samedi 13 avril

15H00 & 17H30 ————— SPECTACLE

L'HISTOIRE PROBABLE DE LA MUSIQUE ÉLECTRONIQUE

GRAMI, GROUPE DE RECHERCHE ET D'ANALYSE
DE LA MUSIQUE ET DES INSTRUMENTS

20H30 ————— CONCERT

ÉTIENNE DE CRÉCY SPACE ECHO

Dimanche 14 avril

ACTIVITÉS
EN LIEN AVEC LE WEEK END
RÊVE ÉLECTRO

SAMEDI

Colloque à 9h30

EXISTE-T-IL UNE CULTURE ÉLECTRO ?

Atelier de pratique musicale à 16h

MUSIC SESSION

AUTOUR D'ÉTIENNE DE CRÉCY

DIMANCHE

Atelier-exposition à 14h30

ÉLECTRO EN FAMILLE

ET AUSSI

Enfants et familles

Concerts, ateliers, activités au Musée...

Adultes

Ateliers, visites du Musée...

14H30 & 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE
AU MUSÉE

LE MUSÉE S'ÉLECTRISE

MUSIQUE ÉLECTRO

20H30 ————— CONCERT

ARNAUD REBOTINI & LE DON VAN CLUB JOUENT 120 BATTEMENTS PAR MINUTE

AMANDINE ROBILLIARD, VIOLONCELLE

CHRISTOPHE BRUCKERT, VIOLON

ARNAUD SÈCHE, FLÛTE

DELPHINE BENHAMOU, HARPE

THOMAS SAVY, CLARINETTE

LÉO COTTEN, CLAVIER

arte
CONCERT



Ce concert est diffusé en direct sur les sites internet **concert.arte.tv**
et **live.philharmoniedeparis.fr** où il restera disponible pendant six mois.

Étienne de Crécy
Space Echo

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H.

AVANT LE CONCERT

Colloque: **Existe-t-il une culture électro?**, de 9h30 à 18h15,
en Salle de conférence. Entrée libre sur réservation.

«Ça fait longtemps que je ne considère plus la scène comme la promotion d'un album, mais comme une performance en soi, qui se suffit à elle-même. En 2008, ma tournée "Beats'n' Cubes" n'était pas liée à une sortie d'album. Les morceaux que je jouais dans le cube étaient pour la plupart inédits. Ils n'ont été disponibles qu'à la fin de la tournée.

La musique n'est plus mon seul moyen d'expression, je travaille autant à la mise en scène de mes concerts qu'à leur mise en musique. Je recommence l'expérience avec "Space Echo"...»

Étienne de Crécy

Étienne de Crécy

Né en 1969 à Lyon, Étienne de Crécy est une figure essentielle de la scène électro française. Avec le duo Motorbass, qu'il compose aux côtés de Philippe Zdar, il publie ses premiers maxis dès 1993, suivis en 1996 de *Pansoul*, un disque désormais légendaire qui, au croisement de la house music, du downtempo et du funk, figure parmi les albums de référence de la french touch qui s'impose sur la scène française au cours de la seconde moitié des années 1990.

La même année, son projet Super Discount, auquel participent également les membres de Air et de Cassius, l'impose définitivement parmi cette nouvelle génération de DJ et de musiciens qui enrichissent la house de chaleureuses sonorités puisées dans la musique afro-américaine, les bandes originales de film, les sonorités des sixties ou seventies. Au sein de ce courant, Étienne de Crécy se distingue toutefois de ses confrères à travers des climats plus indolents, des références au son de la Jamaïque et une manière toute singulière de revisiter les scansions et les percussions du funk.

En 2000, son album *Tempovision*, autre disque essentiel de la french touch, aux couleurs plus soul, vient clore cette première époque. Autour

des tubes « Am I Wrong ? » et « Scratched », l'artiste revisite à nouveau l'histoire des musiques noires à travers une série de titres, parfois dance-floor, parfois plus proche du trip-hop, dont la production ciselée et les timbres gracieux surpassent aisément les nombreux hits et tentatives de « house filtrée » (une house music nourrie au sampling) qui envahissent alors les dancefloors et les radios.

Le début des années 2000 se révèle plus difficile pour les musiciens de la première génération house et techno qui, comparé à la décennie précédente, n'incarnent plus véritablement la modernité de leur époque. Étienne De Crécy parvient toutefois à tirer son épingle du jeu en 2004 avec *Super Discount 2*, un album plus percussif et tranchant, aux sonorités radicalement synthétiques, auquel participent Philippe Zdar, Boom Bass, DJ Mehdi, Mr. Learn, Alex Gopher ou Julien Delfaud, ces deux derniers cosignant à ses côtés le tube « Fast Track », dont la basse rebondie fraye avec le rock et la new wave.

Mais c'est en 2007, à l'heure où l'électronique retrouve le chemin du succès, que la carrière du Français connaît un nouvel élan et qu'il se tourne vers un nouveau son plus incisif. Cette année-là, la première de son concert audiovisuel – qui ouvre la tournée « Beats'n' Cubes » – crée la sensation. Loin de la musique qui l'avait fait connaître à l'époque de la french touch, sa nouvelle techno, puissante et affûtée, aux sonorités abrasives, lui permet de rencontrer un nouveau public au cours d'une tournée menée aux quatre coins du monde, qui durera près de sept ans. En 2006, le musicien français avait, comme beaucoup d'autres, été frappé par la puissance visuelle et créative de la nouvelle tournée des Daft Punk, dont la scénographie avait été conçue autour d'une vaste pyramide composée d'écrans, qui augurait alors d'un nouvel art de la scénographie de concerts. C'est la raison pour laquelle, quelques mois plus tard, Étienne de Crécy avait alors fait appel au talent de deux jeunes artistes, programmeurs et architectes, François Wunschel et Pier Schneider (aujourd'hui 1024 architecture) pour concevoir un dispositif qui puisse rivaliser avec celui des Daft Punk. Le résultat, le dispositif du Square Cube, se présente sous la forme d'une structure d'échafaudages, coiffée d'un écran, sur laquelle sont projetées des formes géométriques créant une fascinante série d'illusions visuelles, qui font naturellement écho à la musique électro et instrumentale d'Étienne de Crécy.

Pour son nouveau projet, et sa nouvelle tournée mondiale – dont le premier concert est présenté dans la Grande salle de la Philharmonie de Paris –, il lui fallait donc imaginer une scénographie qui puisse combler les attentes (désormais incontournables) du public pour ce nouveau type de concert. Considérant désormais le *live* comme « un moyen d'expression à part entière » tant du point de vue musical que visuel, dont la forme ne peut se résumer à la seule illustration scénique d'un album, il a cette fois-ci fait appel à Alexandre Lebrun de l'agence LightLab et au vidéaste et réalisateur Armand Béraud, pour imaginer une scénographie encore tenue secrète, que le musicien décrit mystérieusement comme « un dispositif d'échos visuels », dont les images et les lueurs viendraient se disperser et se répondre dans l'espace scénique. Le titre du show fait enfin référence à un outil légendaire, la chambre d'écho Space Echo de Roland, dont les sonorités ont apporté au reggae, au dub, au rock ou bien sûr à la techno un nouveau sens de l'espace.

Jean-Yves Leloup

ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

ÉLECTRO DE KRAFTWERK À DAFT PUNK CATALOGUE DE L'EXPOSITION

sous la direction de Jean-Yves Leloup

Ce livre offre un panorama d'envergure sur la musique électronique à travers l'exploration de son histoire, de son imaginaire, de ses innovations et de ses correspondances avec les autres arts. Il s'agit du tout premier ouvrage consacré aux codes et cultures de l'électro, par des observateurs passionnés et des artistes engagés dans ce mouvement. La dance music électronique, dont les genres fondateurs sont la house et la techno, est née il y a plus de trente ans à Chicago et Detroit grâce au talent de musiciens et DJ noirs américains. Accompagnant la révolution numérique et détrônant la culture du rock, cette musique a conquis l'Europe par le phénomène clandestin des rave parties. Au-delà de la musique, la scène électro possède une dimension politique et contre-culturelle : militantisme queer, esprit *do it yourself*, nomadisme festif, initiatives éphémères et communautaires... Ses utopies et son énergie prennent le pouls et donnent le tempo de notre époque.

Accompagnés de témoignages d'acteurs de la scène électro, des portfolios de photographes documentent les codes et les tribus des danseurs, clubbeurs et raveurs, depuis le disco new-yorkais des seventies jusqu'au Berlin d'aujourd'hui, en passant par l'âge d'or des rave parties britanniques de la fin des années 1980, à travers plus de 250 images.



Coédition Textuel

256 pages • 24 x 32 cm • 45 €

ISBN 978-2-84597-765-5 • AVRIL 2019

P PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

les éditions
textuel

DOISNEAU


ET LA MUSIQUE

**PROLONGATION
JUSQU'AU
5 MAI**

exposition
du 4 décembre 2018
au 28 avril 2019



CITE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR 01 44 84 44 84  T PORTE DE PANTIN



MAIRIE DE PARIS



PARIS
EXPOSITION



ANOUS PARIS

PHOTO

